

Histoires de réussites communautaires

En route vers

l'inclusion économique et sociale
Littératie primaire au Nouveau-Brunswick

Ensemble  pour vaincre
la pauvreté
Overcoming Poverty  Together



Il est essentiel de miser sur l'apprentissage, la formation et l'éducation pour permettre à la communauté et aux gens d'exploiter leur potentiel au maximum, de faire la promotion de l'inclusion économique et sociale, et de réduire la pauvreté. Nous devons travailler ensemble pour veiller à ce que des ressources soient disponibles pour appuyer l'apprentissage de nos enfants afin de leur permettre de devenir des personnes équilibrées qui contribuent à leur communauté. Il faut renforcer la capacité des écoles publiques à satisfaire aux exigences particulières en matière d'apprentissage pour les enfants et les jeunes. La littératie est essentielle au développement sain de l'enfant. L'alphabétisation de l'enfant dès son plus jeune âge lui permet de bâtir son vocabulaire, de stimuler son imagination et de perfectionner ses aptitudes à la communication. Les adultes les familles et les communautés qui créent un milieu favorable à la littératie contribuent à l'éveil et à l'épanouissement de leurs enfants.

- Le Plan d'inclusion économique et sociale du
Nouveau-Brunswick 2014-2019

Histoires de réussites de communautaire

Volume 3 numéro 1

décembre 2014

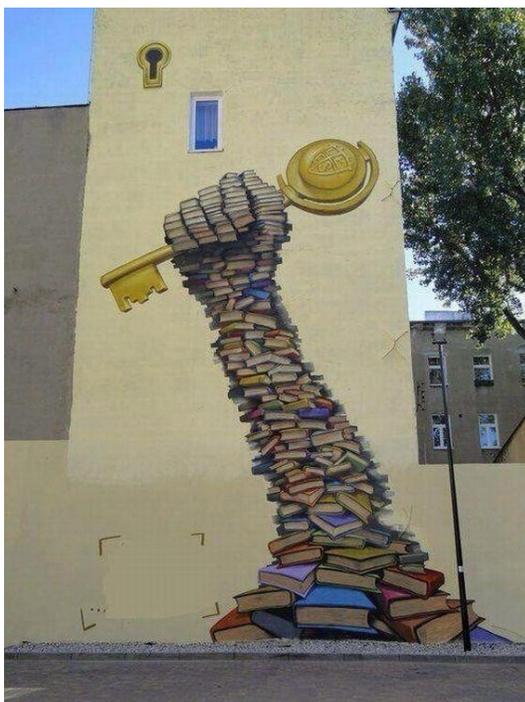
Publié par : Société d'inclusion économique et sociale -
NB



Deuxième pilier : Apprentissage Éducation des enfants et des jeunes

Mesures prioritaires :

8. Renforcer et bâtir sur les capacités des parents, des familles, des tuteurs et des communautés à appuyer l'apprentissage des enfants et des jeunes.
9. Soutenir et promouvoir la littératie dans le développement de la petite enfance et l'éducation.
10. Étendre et collaborer au rayonnement et au soutien de concepts novateurs tels le concept d'écoles communautaires entrepreneuriales et les programmes scolaires basés en communauté.
11. Promouvoir les programmes après classe et le mentorat afin de favoriser le développement des compétences et appuyer la participation des enfants et des jeunes provenant de familles à faible revenu.



Le programme de livre-courrier plus populaire que jamais (histoire du RIC région 4)

« Un livre-courrier pour bouquiner cet été », le programme estival de lecture du District scolaire francophone du Nord-Ouest (DSFNO), a obtenu des résultats impressionnants. Environ 388 élèves ont pris part au programme en 2013, soit cinq fois plus qu'au lancement de l'initiative, en 2010. L'intérêt des bénévoles a suivi la même tendance. Les membres de la communauté impliqués au sein du programme ont été cinq fois plus nombreux, soit 254 adultes correspondant avec les élèves de la maternelle à la troisième année.



Le principe de ce programme est le suivant : chaque enfant participant est jumelé à un adulte bénévole. Toutes les deux semaines, celui-ci est responsable de faire parvenir au jeune lecteur un livre, accompagné d'un message écrit sur une carte postale affranchie. De son côté, l'élève doit résumer l'histoire qu'il a lue et la commenter, avant de renvoyer la carte à son expéditeur. Au cours de l'été, cette expérience est renouvelée sept fois.

Ainsi, ce sont 2 716 livres qui ont été échangés et lus durant l'été, comparativement à 546 en 2010. « Un livre-courrier pour bouquiner cet été » est un projet unique au district scolaire francophone du Nord-Ouest (DSFNO). Il a été conçu par une agente pédagogique, madame Marie-Josée Long. Au cours de ses recherches, celle-ci a pris connaissance d'études démontrant que les élèves qui ne lisent pas durant leurs vacances perdent l'équivalent de deux à trois mois de leurs acquis en littératie. « Par contre, les enfants qui consacrent du temps à la lecture pendant les vacances estivales gagnent environ un mois d'apprentissage », a-t-elle précisé.

Le directeur général du DSFNO, monsieur Bertrand Beaulieu, s'est dit heureux de constater l'engouement que suscite cette initiative. D'autant plus que le développement des compétences liées à la littératie constitue l'une des trois priorités établies par le district. Selon monsieur Beaulieu, la force du programme réside dans l'étroite collaboration entre l'école, la famille et la communauté. « Tous les partenaires jouent un rôle important dans cette aventure. Le DSFNO a su compter sur un partenaire important — la Société d'inclusion économique et sociale — par l'entremise du Réseau d'inclusion communautaire du Nord-Ouest (RICNO).



Quelques faits saillants

- « Un livre-courrier pour bouquiner cet été » est né sous la forme d'un projet pilote, mené auprès des élèves de la 2^e année de l'école Écho-Jeunesse de Kedgwick, en 2009.
- En 2010, le programme a été lancé officiellement à l'échelle du DSFNO. Dès lors, les 15 écoles primaires du district ont été invitées à prendre part au programme. En 2013, 13 d'entre elles se sont inscrites.
- Les bénévoles sont des gens de la communauté, provenant de différents milieux. Ce sont, entre autres, des enseignants à la retraite, des employés du DSFNO, des pompiers, des policiers et des joueurs de hockey.
- La littératie se définit comme étant la capacité de comprendre, d'interpréter, d'évaluer et d'utiliser à bon escient l'information retrouvée dans divers messages, à l'écrit comme à l'oral, pour communiquer et interagir efficacement en société. (Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance du NB)



Occasions d'apprentissage pour les familles et les jeunes enfants des quartiers à faible revenu de Saint John (histoire du RIC région 2)

Depuis plusieurs années, des groupes et des personnes de la collectivité, des écoles, du gouvernement et de différentes entreprises travaillent ensemble pour faire en sorte que tous les enfants de Saint John connaissent le meilleur départ possible dans la vie et dans leur apprentissage. Ceci est essentiel pour une ville qui, ex æquo avec Toronto, présente le plus haut taux de pauvreté des enfants au Canada (28 %), celle-ci étant concentrée dans six quartiers très précis.



En général, les membres de notre collectivité conviennent que nous n'avons pas les moyens d'assumer les coûts économiques et sociaux découlant du fait que tant d'enfants soient laissés pour compte et que l'investissement dans l'apprentissage (du berceau au marché de l'emploi) constitue la meilleure façon de rompre le cycle de la pauvreté. Nous souhaitons tous créer une collectivité favorisant l'apprentissage dès la petite enfance dans chacun des quartiers prioritaires de Saint John, où les parents, les écoles et les partenaires communautaires travailleront ensemble afin d'optimiser le développement de tous les jeunes enfants.



Les efforts déployés pour faire en sorte que les enfants et les familles obtiennent le soutien dont ils ont besoin dès les premières années ont beaucoup progressé en 2009 avec la mise en place du Early Learning Centre (ELC) à l'école Saint John the Baptist-King Edward School. Le ELC est géré par le YMCA et travaille en partenariat avec le centre de ressources familiales et de nombreux partenaires communautaires.

En 2012, la Société d'inclusion économique et sociale (SIÉS) a entrepris des efforts de financement afin d'offrir davantage de programmes et d'activités sur l'art d'être parent directement aux familles avec des enfants de zéro à cinq ans vivant dans des quartiers à faible revenu. Grâce au financement fourni par la SIÉS et aux nombreuses contributions des partenaires locaux, qui ont donné de leur temps et fourni des locaux et des ressources humaines, des groupes de jeu hebdomadaires pour les parents et les enfants sont maintenant offerts dans les six quartiers prioritaires. Dans quatre quartiers, ils sont coordonnés par le centre de ressources familiales, tandis que dans les deux autres, ils le sont par le YMCA. Plus de 160 familles participent actuellement aux groupes de jeu et commencent à en voir les résultats, ce qui ouvre la porte à de nombreux autres programmes et activités.



Plus de la moitié des parents qui ont participé aux évaluations de 2014 des groupes de jeu ont indiqué que, depuis qu'ils y participent, leurs enfants : restent assis tranquillement pendant plus longtemps; jouent davantage avec les autres enfants; se consacrent à une tâche plus longtemps.

Plus de 60 % des parents ont aussi signalé qu'ils lisent et jouent davantage à la maison avec leurs enfants depuis qu'ils participent aux groupes de jeu.



Il s'agit là de compétences essentielles pour l'entrée à l'école, mais également d'éléments de base pour une carrière réussie et une vie meilleure.

Les parents disent beaucoup de bien à propos de ce qu'ils ont appris au sujet du rôle de parent (et de la famille) dans le cadre de leur participation aux groupes de jeu et à d'autres programmes :

« Je ne suis pas le seul au monde à vivre des problèmes; tout le monde a ses défis. Il existe beaucoup de méthodes positives d'éducation des enfants et il en reste toujours à apprendre. »

« J'en ai appris beaucoup sur la façon de créer une collectivité axée sur les enfants et de travailler avec les autres parents pour faire en sorte que tous les enfants soient heureux et à l'aise. »

La SIÉS étant la première à avoir financé ce projet, plusieurs fondations et autres groupes ont également appuyé la cause. Ainsi, encore plus de programmes et d'activités seront offerts aux parents et aux jeunes enfants au cours des années à venir.

Toutefois, le plus important demeure que tout ce dur travail et cet apprentissage peuvent aussi être très agréables pour tous les participants :

« Mes enfants de un et quatre ans ont toujours du plaisir à jouer avec les différents jouets. À l'heure du conte, les enfants s'amusent beaucoup à chanter et à écouter les histoires. J'apprécie particulièrement le fait que les parents peuvent parler et en profiter, pas seulement avec leurs enfants, mais aussi avec les autres parents. »

« J'aime beaucoup le fait que nous puissions socialiser. Ma fille de deux ans s'amuse avec les autres enfants. Elle s'est fait de très bons amis ici, et moi aussi! Le personnel est extraordinaire avec les enfants et le programme est bien mis au point! »

- Des parents des groupes de jeu

Programmes préscolaires dans les collectivités où vivent beaucoup d'enfants (histoire du RIC région 7)

Grâce à une subvention de la SIÉS et au soutien du Réseau d'inclusion communautaire (RIC) Northumberland, 91 enfants de la région ont pu participer gratuitement à un programme préscolaire de janvier à avril 2014.

Le projet consistait en un partenariat entre le RIC, le Cercle familial et Famille et petite enfance Nord.

Le projet visait à offrir gratuitement une demi-journée par semaine d'enseignement préscolaire dans leur propre collectivité aux enfants dont la situation était préoccupante selon l'Évaluation de la petite enfance – Appréciation directe (ÉPE-AD).

L'ÉPE-AD fait partie d'une initiative provinciale de transition vers l'école conçue pour déceler les problèmes de littératie à la petite enfance afin que les enfants soient prêts à apprendre lorsqu'ils arrivent à l'école.

En offrant gratuitement un enseignement préscolaire aux enfants dans leur propre collectivité, et ce, dans l'école même qu'ils fréquenteront ensuite, nous souhaitons faire en sorte que lorsque les enfants arrivent à la maternelle, ils soient à l'aise à l'école et présentent de bonnes compétences préscolaires.

Le programme préscolaire met l'accent sur les principales compétences qui, selon les enseignants, font en sorte que les enfants sont prêts à apprendre, soit la capacité de verbaliser ses besoins, de suivre des directives, d'être attentif et de ne pas interrompre la classe, et d'être attentif aux besoins des autres.



« Rien de ce que vous faites pour un enfant n'est perdu. »

Garrison Keillor, écrivain

Nous avons offert des programmes préscolaires à Miramichi et à Blackville dans les écoles que les enfants fréquenteront ensuite.

À la suite de l'ÉPE-AD, les parents étaient informés de l'existence d'un programme préscolaire dans leur région et invités à y faire participer leur enfant.

Une enseignante expérimentée et qualifiée a été embauchée pour offrir gratuitement, de janvier à avril 2014, une demi-journée d'enseignement préscolaire par semaine dans chacune des collectivités. Elle a préparé toutes les activités à faire en classe et toutes les directives à l'intention des animateurs, qui peuvent maintenant être utilisées pour les programmes à venir.

Nous avons tenu les programmes préscolaires dans l'école primaire de chaque collectivité, rendant ainsi les enfants et les parents à l'aise avec l'environnement scolaire et le personnel de l'école. Cette façon de faire a aussi éliminé les frais associés à la location d'un local.

Nous avons obtenu du succès avec les enfants qui ont participé au programme. À la première journée du programme préscolaire, un enfant de Blackville a refusé d'interagir avec qui que ce soit et de participer aux activités. À la fin du programme, il était très à l'aise, il pouvait écrire son nom et il était triste lorsque venait le temps de retourner à la maison. Tous les enfants qui ont participé ont progressé, comme on peut le constater dans l'évaluation des compétences réalisée avant et après le programme.

Nous nous réjouissons à l'idée d'offrir le programme préscolaire encore cette année et nous espérons mettre à profit ce que nous avons appris afin de l'améliorer encore davantage.

- Jane Wood, directrice de programme Famille et petite enfance Nord



Programmes parascolaires de l'école primaire Milltown (histoire du RIC région 8)

La collectivité de Milltown avait besoin de programmes parascolaires de qualité, structurés, accessibles à tous les enfants de la collectivité et favorisant l'enseignement, l'acquisition de compétences et les choix sains. Pour surmonter ce défi, l'école primaire Milltown Elementary School a donc établi un partenariat avec le Club Garçons et Filles. Celui-ci offre maintenant à notre école les services d'un travailleur de proximité qui propose des programmes parascolaires dans notre école.



Nous disposons de deux programmes parascolaires :

Mentorat en littératie (de la maternelle à la deuxième année). Afin de préparer les élèves aux évaluations de la littératie réalisées à la fin de la deuxième année et sachant que les compétences en lecture et en écriture acquises avant la troisième année sont de première importance pour obtenir du succès tout au long de la vie, nous avons décidé de nous concentrer sur la littératie avec ce groupe d'élèves. Ce programme est offert de septembre à juin aux élèves de la maternelle à la deuxième année, deux jours par semaine, de 14 h à 15 h, dans le cadre de sessions s'échelonnant sur six semaines. Les élèves sont jumelés à des bénévoles formés qui mettent l'accent sur les quatre principales compétences à acquérir pour être considéré comme un lecteur compétent, soit la compréhension, l'exactitude, l'aisance et l'enrichissement du vocabulaire.

Programme parascolaire (de la troisième à la cinquième année). Pourquoi est-il important que nos élèves provenant de familles à faible revenu participent à des programmes parascolaires? Notre programme parascolaire aide à réduire la pauvreté en faisant participer les enfants à des activités qui favoriseront leur réussite scolaire et sociale, qui leur fourniront des modèles de comportement et qui les encourageront à adopter des comportements positifs et à faire des choix sains. Il fournit également une structure et une supervision à la fin des classes, lorsque les enfants sont le plus susceptibles d'être agressés physiquement ou intimidés, ou encore de participer à des crimes ou de consommer de la drogue. Les enfants qui ne participent à aucun programme parascolaire sont également plus à risque de présenter une grossesse précoce, qui peut elle-même être un signe annonciateur de la pauvreté.



L'enseignant de littératie de Kaden croyait que le garçon tirerait profit du programme de mentorat en littératie. La mère de Kaden était d'accord, mais pas Kaden.

Au début, il se rendait au programme en broyant du noir, la tête basse et en murmurant « Je déteste la littératie ». Parfois, il essayait de nous faire croire qu'il n'était pas censé aller à sa séance de mentorat de la journée.

Kaden était jumelé à Frank, un homme âgé doux et gentil qui a proposé ses services de bénévole et qui a reçu une formation pour le programme. Frank et Kaden se rencontraient pendant une heure, deux fois par semaine. Ils lisaient ensemble et faisaient des activités de littératie.



Au cours des six semaines, Kaden a abandonné petit à petit ses idées noires. À mesure que le temps passait, il a commencé à dire des choses comme : « Frank est très gentil ». Il a même commencé à avoir hâte de passer du temps avec Frank. À la fin de leurs séances, Kaden a apporté à son mentor une carte de remerciement et un chèque-cadeau du Tim Hortons. Kaden avait progressé d'un niveau de lecture au cours de la période de six semaines passée avec Frank. Il continue de s'améliorer et Frank offre toujours du mentorat à d'autres élèves de l'école primaire Milltown Elementary School.

« Tous mes élèves avaient hâte d'aller à leurs séances et je crois qu'elles contribuaient à ce qu'ils se sentent fiers. On a donc des enfants heureux qui exercent leurs compétences en littératie! Vous avez créé un programme gagnant-gagnant! » – M. Williams, deuxième année

*« Je crois que le programme a été très utile et efficace! Les élèves se sont améliorés. Je crois que ce programme est important, puisque beaucoup d'élèves qui y participent prennent du temps dont ils ont grand besoin pour s'exercer. Ils ne prendraient peut-être pas ce temps en dehors des heures d'école. Chaque minute supplémentaire compte! »
– M^{me} Conception, deuxième année*

*« Je crois que ça en a vraiment valu la peine. Il s'agit d'une bonne occasion pour ces enfants de prendre du temps pour s'exercer, ce dont ils ont besoin pour progresser. Il convient d'offrir le programme aux enfants de première et de deuxième année; on les attrape tôt dans leur éducation. »
– M^{me} Lord, enseignante principale en littératie*



Clef

Communauté | Littératie
| Enfants Francophones

Elementary Literacy / Littératie au Primaire



J'ai toujours aimé partager mon amour de la lecture avec les enfants. C'est tellement gratifiant de voir un élève développer ses capacités de lecture et d'écriture et devenir un lecteur à part entière. En 2012, j'ai pris ma retraite après une carrière en enseignement au primaire. Au cours des dix dernières années de ma carrière, j'ai travaillé à titre d'enseignante principale en littératie et, dans le cadre de mes fonctions, j'ai aidé les enfants à devenir de meilleurs lecteurs. J'aimais contribuer à susciter la passion de la lecture chez les élèves. Certains enfants développent facilement leurs compétences en lecture, mais beaucoup reçoivent un soutien individuel supplémentaire.



Peu après mon départ à la retraite, on m'a demandé de devenir formatrice pour le programme CLEF, où j'ai commencé à enseigner aux bénévoles comment travailler individuellement avec un élève et suivre le programme CLEF. Celui-ci offre un soutien supplémentaire aux élèves qui doivent améliorer leurs compétences en lecture. À titre d'enseignante, j'ai toujours aimé recevoir l'aide de bénévoles en classe, mais, parfois, j'avais l'impression que je n'arrivais pas à optimiser le temps qu'ils avaient à offrir. Le programme CLEF offre aux bénévoles de la formation, du matériel et un programme à suivre, ce qui, à mon avis, est utile tant aux enseignants qu'aux bénévoles.

L'efficacité du programme repose en partie sur le fait qu'il est fondé sur les objectifs actuels de lecture et d'écriture du programme éducatif du Nouveau-Brunswick. Les bénévoles n'enseignent rien de nouveau; ils renforcent plutôt ce qui est déjà enseigné chaque jour en classe. L'encouragement apporté par les bénévoles aux élèves lorsqu'ils s'exercent à lire contribue à renforcer leur confiance en lecture. Quand ils retournent en classe, ils ont gagné en confiance pour participer aux activités de lecture qui se déroulent tout au long de la journée.

Lorsque j'ai commencé à travailler au sein du programme CLEF, nous étions associés à moins de vingt écoles de la province. Je suis heureuse de participer à la croissance de ce programme. À ce titre, mon rôle a évolué et je suis maintenant coordonnatrice du programme CLEF en plus d'être formatrice dans la région de Fredericton. Au cours des trois dernières années, le programme CLEF a pris de l'ampleur et est maintenant offert dans plus de 100 écoles de la province. Nos bénévoles ont souligné que l'engagement à court terme est facile à respecter et que leur expérience de mentorat est hautement satisfaisante. Beaucoup de bénévoles décident de poursuivre pour une deuxième session plus tard dans l'année ou après l'année scolaire. Cet automne, nous avons jumelé plus de 450 bénévoles à des élèves afin qu'ils leur fassent le cadeau de la lecture! Si notre programme vous intéresse, veuillez communiquer avec moi. Je serais ravie que vous vous joigniez à nous pour offrir votre soutien aux écoles, aux familles et aux élèves afin de faire en sorte que tous les enfants du Nouveau-Brunswick atteignent l'alphabetisation.

Janis Walker
Coordonnatrice du programme CLEF



Littératie au primaire inc. est un organisme de bienfaisance qui offre à l'échelle de la province le programme Elementary Literacy Friends (ELF) aux écoles primaires anglophones et le programme Communauté - Littératie - Enfants francophones (CLEF) aux écoles primaires francophones. En étroite collaboration avec les écoles, l'organisme recrute et forme des bénévoles, puis les jumelle à des élèves afin qu'ils les aident à améliorer leurs compétences en lecture. Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez visiter notre site Web à l'adresse www.CLEFnb.com ou www.clefnb.com ou nous téléphoner au 1-855-898-2533.



Joyeux Noël et une bonne et heureuse année

Les 12 réseaux d'inclusion communautaire et la Société d'inclusion économique et sociale du NB souhaitent à tous les Néo-Brunswickois et Néo-Brunswickoises un Joyeux Noël et une Bonne et heureuse année 2015.

Société d'inclusion économique et sociale du Nouveau-Brunswick

4e étage Place Kings, suite 423

440, rue King , Fredericton, NB E3B 5H8

1 888 295-4545

esic-sies@gnb.ca

www.gnb.ca/pauvreté